

Les droits de douane n'ont pas d'impact notable le déficit commercial américain

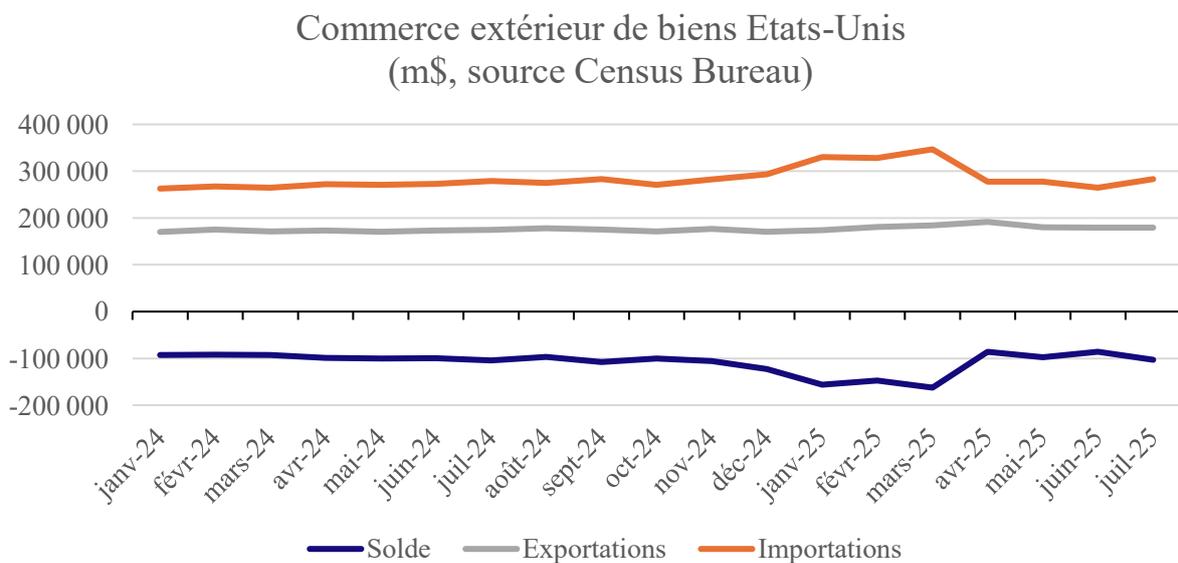
D'après la publication du Census Bureau du 4 septembre 2025

Synthèse

En juillet, le déficit commercial américain, à 103,3 milliards de dollars, est identique à sa moyenne mensuelle de 2024. Les droits de douane imposés par Donald Trump ne semblent pas avoir d'effet notable sur le solde commercial, un résultat prévisible au vu de la théorie économique. Les baisses massives d'impôts décidées par Donald Trump pourraient même conduire, toutes choses égales par ailleurs, à un creusement du déficit commercial dans les années à venir.

1. Le commerce extérieur de marchandises des États-Unis peu impacté par les droits de douane en juillet

Les chiffres de juillet du solde commercial américain indiquent un déficit de -103,3 milliards de dollars (commerce de biens uniquement), similaire au déficit mensuel moyen de 2024 (-101,3 milliards de dollars). Les droits de douane ont entraîné en début d'année 2025 une vague d'importations avant leur entrée en vigueur, puis les importations se sont réduites au printemps, une fois les entrepôts remplis. Les chiffres de juillet, marqués par un léger rebond des importations et des exportations stables, semblent indiquer un retour à une certaine forme de normalité. Sur les sept premiers mois de l'année 2025, le déficit commercial mensuel américain, à -119,8 milliards de dollars en moyenne, demeure nettement supérieur au déficit moyen de 2024 (-97,3 milliards de dollars en moyenne). La guerre commerciale lancée par Donald Trump n'a, à ce stade, pas permis de résorber le déficit commercial, ce qui était pourtant son objectif affiché.



2. La politique économique de Donald Trump pourrait conduire à un creusement du déficit commercial américain

Donald Trump a lancé une guerre commerciale avec l'ensemble des pays afin de réduire le déficit commercial des États-Unis. Cependant, non seulement les droits de douane devraient être sans effets notables sur le solde commercial, mais sa politique budgétaire pourrait en réalité creuser le déficit commercial américain.

D'une part, les droits de douane ne sont pas l'outil adapté pour réduire le solde commercial d'un pays. En effet, ils tendent toute chose égale par ailleurs à apprécier la monnaie du pays qui les met en place (du fait d'une moindre demande de monnaie des autres pays et d'une hausse des taux de la banque centrale pour limiter les effets inflationnistes des droits de douane), ce qui dégrade sa compétitivité. L'impact de la guerre commerciale sur le dollar est à ce stade mitigé (appréciation du dollar jusqu'au printemps puis dépréciation). Il est parfois possible que les droits de douane conduisent à une baisse de la valeur de la monnaie s'ils accroissent l'incertitude et conduisent les investisseurs à se détourner de la monnaie du pays qui les met en place¹, auquel cas Donald Trump parviendrait à réduire le déficit commercial américain, mais au prix d'un affaiblissement du rôle international du dollar.

D'autre part, la politique budgétaire de Donald Trump devrait conduire à un creusement du déficit commercial américain. La « One Big Beautiful Bill Act » devrait creuser le déficit public américain de 3 400 milliards de dollars au cours de dix prochaines années. Or, d'après la théorie des déficits jumeaux, le solde budgétaire a un effet direct sur le solde commercial. En effet, si le déficit public augmente, cela signifie une hausse de la demande, ce qui conduit à une hausse des importations : soit parce qu'une partie de la demande est adressée à des biens étrangers, soit parce que la demande nouvelle stimule l'inflation, conduisant à une hausse des taux de la banque centrale et à une appréciation du dollar. Il est donc tout à fait possible que, au cours de son mandat, Donald Trump contribue à creuser le déficit commercial américain, ce qui serait paradoxal au vu de ses objectifs de campagne.

Rédigé le 4 septembre 2025 par Sylvain Bersinger, économiste et fondateur du cabinet Bersingéco
contact@bersingeco.fr

¹ <https://paulkrugman.substack.com/p/talking-with-barry-eichengreen>